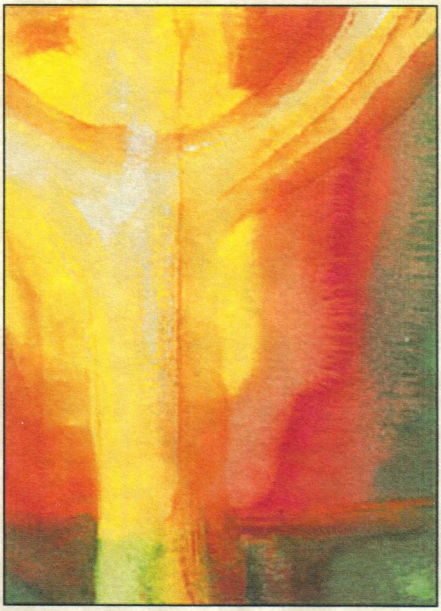
Fidélité
1962 - 2012



Hommage à nos frères jubilaires

50e anniversaire de profession religieuse

du frère Pierre Berthelet,

du frère Yves Breault,

du frère Réjean Dubois,

du frère Gilles Gagné,

du père Gaston Perreault,

du père Roch Reny.

Liminaire

Aux jubilaires de l'année 2012

Je les félicite pour cette fidélité que tous admirent, d'autant plus qu'ils ont vécu à une époque qui a connu de profonds bouleversements et qui semble réfractaire aux engagements durables.

Je les remercie sincèrement pour tout ce qu'ils ont accompli au cours de ces 50 années à la suite du Christ pauvre, chaste et obéissant.

Merci pour la part qu'ils ont prise à la mission viatorienne en contribuant à la formation de plusieurs générations de jeunes et en animant des communautés chrétiennes.

Merci au nom de tous ceux et celles qui ont profité de leur dévouement et qui leur doivent reconnaissance pour les avoir guidés dans leur croissance humaine et spirituelle.

Enfin je leur souhaite santé, bonheur et repos durant les années que le Seigneur voudra bien leur donner.

Que Dieu continue à les accompagner pour qu'ils soient encore et toujours des témoins de son amour.

Claude Roy, c.s.v.
Supérieur provincial

Premiers voeux : 15 août 1962

Voeux perpétuels : 15 août 1965

F. Pierre Berthelet

Ma vie est une mosaïque[1].

Voilà une belle image pour parler de notre frère éducateur et serviteur dans de nombreux lieux tout au long des cinquante dernières années.

Son goût de l'éducation le mène durant plus de quinze ans dans différentes écoles du Québec où il enseigne diverses matières, principalement le français et l'éducation physique. Il faut le voir aller. Malgré sa timidité, on le voit même monter sur un bureau pour déclamer un poème et éveiller les élèves à la beauté de la littérature. Professeur rigoureux, il multiplie les approches pour développer chez les jeunes de ses classes le souci de l'expression exacte, le désir d'en connaître davantage et la fierté de bien écrire. Pensons ici aux outils pédagogiques qu'il a créés, dont un jeu de cartes présentant les règles de la grammaire française. Des années après, notre ami Pierre aimait rappeler quelques règles pour améliorer le niveau du langage parlé comme de l'écrit. Qui n'a pas entendu : « Cela dit, je vous dis ceci. » C'est ainsi qu'il nous rappelait amicalement l'utilisation adéquate des mots de cette belle langue comme le chante Yves Duteil.

Soucieux du meilleur, le frère Pierre ira chercher les outils nécessaires au maître qu'il est et deviendra encore plus : brevet d'enseignement, baccalauréat en pédagogie, diplôme de professeur de culture physique (Institut Ben Weider), certificat de l'Institut de lecture dynamique, études supérieures en lettres, licence d'enseignement secondaire, diplôme en haltérothérapie.

C'est dire qu'il cherche à continuellement parfaire ses connaissances. On reconnaît ici son talent. Le F. Berthelet est ainsi appelé à partager ses compétences à titre de directeur des Services pédagogiques du pavillon Louis-Querbes au collège Bourget. Il fallait le voir dans ses « discours à la nation » pour susciter la motivation des élèves. Le F. Pierre savait aussi prendre soin de son équipe. Les rendez-vous du « Grand Quai » rassemblaient les enseignants et enseignantes pour des temps de détente.

Pierre a d'autres intérêts. Nous y arrivons. En effet, partout où il passe, il met en place un studio de conditionnement physique, le fameux studio Berthelet. D'ailleurs, il conseillera de nombreux jeunes dans des domaines aussi variés que l'entraînement physique et la saine alimentation, sans oublier les Oméga 3! Ce champ d'intérêt l'amène à écrire un livre sur les exercices d'étirement et de redressement : Grandir en 100 exercices. Traduit en anglais et en espagnol, son manuel est vendu dans une centaine de pays. Pierre est fier d'initier des jeunes et moins jeunes à cette dimension essentielle de l'équilibre personnel : prendre soin de son corps.

Le F. Berthelet a aussi des champs d'intérêt moins connus du grand nombre. La lutte est un de ceux-ci. Depuis sa jeunesse, il suit la carrière de lutteurs célèbres. En grand admirateur

d'Yvon Robert, il publie en 1999 un livre sur ce lutteur professionnel, préfacé par nul autre que Maurice Richard, le célèbre numéro 9 du Canadien de Montréal. Pierre se retrouve ainsi sous les feux de l'actualité, donnant des entrevues à la radio comme à la télévision. Il sera d'ailleurs le conseiller principal d'une émission de télévision sur Yvon Robert.

Pierre a aussi accepté de servir les Viateurs en étant conseiller provincial. Puis, il sera tour à tour directeur général adjoint, directeur de l'équipement et finalement directeur général du Centre 7400. Les années 2000 le voient revenir au collège Bourget à titre de directeur des Services administratifs et financiers. La maison commence à relever la tête après une crise qui l'a presque vue disparaître à la suite de la baisse draconienne de ses effectifs. Pierre aimait dire : « J'ai appris les finances en écoutant parler et en regardant travailler mon père quand il préparait des budgets pour la ville de Montréal. » Pierre aime les actions concrètes. On le voit arriver au conseil de direction avec des paires de ciseaux pour rappeler aux directeurs la nécessité de compresser les dépenses. Il responsabilise chacun en les rencontrant pour faire le suivi de leur budget. Surtout, il garde confiance en l'avenir. C'est sous son règne que le pavillon Louis-Querbes s'agrandit.

En 2006, il est élu délégué de la province du Canada au Chapitre général. Surprise pour l'équipe du Collège, il revient comme économe général. Il quitte donc Bourget pour Rome où il termine un mandat de six ans à l'été 2012.

Toute une mosaïque!
Homme de lettres et enseignant.
Poète à ses heures.

Conseiller provincial.
Directeur d'établissement.
Éducateur physique et écrivain.
Économe général.

Toute une mosaïque qui nous révèle le frère, l'éducateur et le serviteur!

Nos hommages!

Jean-Marc Saint-Jacques, csv

---

[1] Le F. Berthelet a publié un certain nombre d'ouvrages parmi lesquels on trouve un recueil de poésie *Mosaïque*. Il a aussi publié un jeu de cartes sur la grammaire française, Grandir en 100 exercices, Yvon Robert...

Premiers voeux : 15 août 1962

Voeux perpétuels : 15 août 1967

F. Yves Breault

Yves, le gars de Berthier
Un vrai berthelais, né le 11 novembre 1943, fils de Joseph Breault et de Rose-Annette Héneault. Yves est l'aîné de la famille, le seul garçon, il fut « chouchouté » par ses trois sœurs : Huguette, Diane et Pierrette.

Il fait son cours primaire à l'école du rang N° 10 et son cours secondaire à l'école Saint-François. Après son secondaire, il entre au noviciat des Clercs de Saint-Viateur au mois d'août 1961, puis prononce ses premiers vœux le 15 août 1962 et ses vœux perpétuels en 1967.

Yves, le confrère
D'entrée de jeu, il faut dire que le simple fait de rencontrer notre confrère Yves est toujours une joie : avec sa bonne bouille avenante, il nous accueille et sait nous mettre à l'aise. Sa bonhomie proverbiale en fait un confrère avec qui il fait toujours bon vivre dans la simplicité de la vie quotidienne.

Échanger avec lui est aussi fort agréable. C'est un confrère qui n'hésite pas à donner son opinion - parfois bien tranchée

- et il sait trouver des arguments pour tenter de convaincre un éventuel interlocuteur qui ne serait pas sur la même longueur d'onde que lui. De plus, il a le don de rendre une conversation fort intéressante en y semant des anecdotes puisées dans son vécu quotidien d'éducateur. Yves ne se fait pas prier pour rendre service à l'un ou à l'autre dans son entourage. Il a toujours été animé d'un dynamisme communicatif qui ne se dément pas. Ajoutons, pour terminer, que notre confrère Yves est un homme de prière qui sait se centrer, dans son quotidien, sur Celui qui nous aime et nous soutient inconditionnellement.

Yves, l'éducateur

Notre confrère a consacré sa vie à l'enseignement : quelques années à Joliette et le plus gros de sa carrière à Saint-Ambroise. Au début de sa profession, Yves élevait bien quelques fois le ton de quelques dièses... sans pour autant se faire craindre de ses élèves. Avec l'expérience, il a appris à ménager ses effets de voix. Malgré ces sautes d'humeur, de tout temps, ses élèves ont bénéficié de son engagement, de ses compétences à développer le goût d'apprendre et de se dépasser. Titulaire de groupes de finissants du primaire, il tenait à les préparer à leur rentrée au secondaire. Ainsi leur donnait-il les outils nécessaires pour qu'ils puissent planifier leurs travaux à long terme et qu'ils acquièrent la maturité nécessaire à leur réussite scolaire. Yves se démarquait tout particulièrement dans les matières suivantes : le français, les arts plastiques et les sciences de la nature. De plus, il participait de tout cœur aux sorties dans le milieu (classes de neige, cyclotourisme...), son dévouement et sa grande disponibilité le rendaient encore plus attachant auprès de ses élèves.

Susanne Polis Schutz dit : « Les meilleurs amis ont parfois des styles de vie bien à eux, ou vivent éloignés dans différents milieux, mais quel que soit leur chemin, leur amitié ne s'éteindra jamais. »

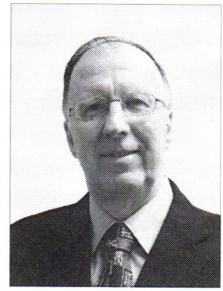
Avec la santé, l'amitié est un des plus beaux cadeaux que la vie puisse nous donner. Yves est toujours fidèle en amitié malgré les distances et les longues périodes de silence. Au moins une fois l'an, il propose une rencontre amicale pour partager un bon repas et rappeler de bons souvenirs.

Aujourd'hui, notre frère Yves célèbre ses cinquante ans de vie religieuse. Que peut-on lui souhaiter de plus que du bonheur dans son apostolat, de la sérénité dans son quotidien et de l'amour à vivre dans le partage de l'Évangile.

Tes amis par Pierre Provost.

Premiers voeux : 15 août 1962

Voeux perpétuels : 16 août 1968



F. Réjean Dubois

Réjean Dubois, un homme de la terre.
Réjean ne s'est pas fait religieux tout seul. C'est d'abord dans le milieu familial que se développe son goût pour la vie religieuse. Il passe sa prime jeunesse sur la ferme. Il s'occupe des animaux, les nourrit. Ses parents, probablement comme bien des parents à l'époque, sont très près de la vie de l'évangile. C'est là que se développent des valeurs de travail et de travail bien fait, d'assiduité à la prière, de vie simple, de vie proche de la nature.

Bientôt Réjean va rencontrer ses premiers Clercs de Saint-Viateur à Berthier, au collège Louis-Querbes. Au contact de religieux engagés, il trouve des modèles pour orienter sa vie. D'abord, il rencontre des éducateurs à plein temps; cours, surveillance de récréation, surveillance de dortoirs, organisation des sports, liturgie en paroisse...et des hommes de prières.

Réjean Dubois, homme de prière.
Réjean a toujours été fasciné par la vie monastique. Saint Bruno, saint François, sainte Thérèse d'Avila et la petite Thérèse. Il fait quelques fois des visites aux monastères de la

région pour y trouver un milieu de silence, de contemplation. Les grands monastères d'Europe sont des lieux qu'il connaît; soit par les livres ou par des voyages. Un souvenir de voyage en passant. Nous étions trois dans ce voyage en Suisse. À un moment donné, Réjean intervient avec force et assurance : « Il nous faudrait visiter un monastère de moines dans la région. » Bientôt Réjean nous amène au monastère de a Chartreuse de La Valsainte. Réjean savait que s'y trouvait la tombe d'un cardinal français, et que le petit ruisseau qui coulait derrière le monastère s'appelait « le Javroz ». Ces petits détails montrent bien l'intérêt de Réjean pour tout ce qui touche la vie monastique.

Réjean Dubois, un éducateur.
Comme bien des Clercs de Saint-Viateur, Réjean a été un éducateur. Il a travaillé d'abord à l'école Christ-Roi au primaire, un an, et bientôt il s'en va au collège Champagneur de Rawdon. C'est là qu'il travaillera pendant près de 35 ans. Ce n'est pas un homme qui se contente de faire sa classe. Non, il passera beaucoup de temps à faire de l'appui pédagogique avec des élèves moins doués. Il participera à des activités parascolaires; il fera du dortoir, des sorties de classe, participera à des activités pastorales, etc. J'en suis convaincu, plusieurs élèves lui doivent d'avoir réussi dans leurs études.

Réjean Dubois, un homme de science.
Réjean n'a pas fait d'études universitaires en sciences, mais en mathématiques qui fut sa principale matière d'enseignement. Mais il a su développer une passion dans plusieurs disciplines dans le domaine des sciences. D'abord une fascination pour Marie Curie et la découverte du radium. Réjean a été fasciné par la faible lumière bleutée dégagée par le métal. Un intérêt majeur pour l'astronomie,

les étoiles, les planètes, et, ses préférées, les comètes. Il faut un grand courage pour se lever la nuit, courir la campagne dans des endroits où il n'y a pas de pollution lumineuse et observer en vision décalée une comète avec un nom bizarre : *Chouryumov-Gerasimenko.* D'ailleurs, comme il me l'a dit récemment, une sonde lancée depuis 10 ans nous donnera des images de cette comète en 2014. Que dire de son intérêt pour les volcans. Son ordinateur est branché sur quelques volcans en attendant un soubresaut. Il ne faut pas oublier aussi l'intérêt qu'il porte au progrès technologique en astronautique : les voyages dans l'espace. Je me souviens d'avoir reçu des nouvelles presque tous les jours des robots, Spirit et Opportunity, qui visitaient la planète Mars. Ce n'est pas tout. Il a aussi des intérêts dans les sciences du vivant. Les oiseaux en particulier. Il a fait les camps d'été avec Yves Breault comme moniteur en ornithologie et il a animé au collège un club d'ornithologie. Les oiseaux lui doivent beaucoup d'avoir passé des hivers plus cléments grâce à ses mangeoires. Chaque famille avait la nourriture convenue. Et que d'excursions dans les forêts du Québec. Comment aimer les oiseaux sans aimer les fleurs. Réjean se transformait en jardinier l'été. Il affectionnait particulièrement les plantes exotiques telles que le fameux *Papaver somniferum.*

Réjean Dubois, un homme de grande culture.
Je crois qu'il aime d'abord le livre pour lui-même. Toucher au papier qui livre ses secrets, des sentiments ou des idées sur le monde. La vie des rois et des reines de France, d'Angleterre, d'Écosse et d'ailleurs non plus de secrets. Je crois que Réjean a du sang bleu. Il nous répète que son ancêtre était de petite noblesse bretonne. Que de biographies visitées et revisitées. L'histoire est une de ses grandes passions.

On n'est pas surpris d'apprendre que Réjean aime beaucoup la musique; la musique classique, l'opéra et la musique populaire. Réjean a bravé quelques fois la mauvaise température pour se rendre à un ballet à la Place des Arts.

Réjean Dubois et les sports.
On pourrait croire qu'un homme si cultivé ne s'intéresse pas à la vie sportive. Non, il avait son club préféré au hockey. Ce furent d'abord les Flyers et plus tard les Pingouins. Il suivait les parties avec passion. Même le football américain l'attirait.

Réjean Dubois et les voyages.
Oui, Réjean a rêvé de voyager à peu près partout dans le monde. Il a rêvé des îles chaudes du Pacifique, de faire l'ascension des volcans et des montagnes. Mais comme il le dit lui-même, il a fait de beaux voyages et il est content de son tour d'horizon.

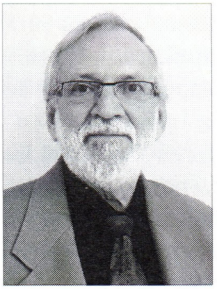
Réjean Dubois, un homme ouvert.
Sa connaissance dans tous les domaines n'est pas superficielle. Il connaît les choses dans le détail. Parler avec lui de l'un de ces domaines et vous serez surpris. Présentement, notre confrère s'occupe d'une certaine partie des archives à Joliette et travaille l'été au sanctuaire Notre-Dame de Lourdes.

Réjean, tu as vécu cinquante années bien remplies au service de l'Église, de la communauté et de la société, sois en remercié. Rendons grâce à Dieu pour les bienfaits que tu as reçus et donnés.

Jules Chaput, csv

Premiers voeux : 15 août 1962

Voeux perpétuels : 9 juin 1968



F. Gilles Gagné

Été 2000. Non seulement l'année jubilaire bat son plein, mais pour la famille viatorienne, c'est le rendez-vous du 27e Chapitre général. Un nouveau supérieur est élu : le 2e Américain de l'histoire, le père Mark R. Francis.

Sitôt installé à la maison générale de Rome, le nouveau grand patron sollicite un Canadien à ses côtés faisant office de secrétaire particulier. Tel un ordinateur qui passe instantanément en revue tous ses fichiers, je laisse défiler dans ma tête la liste des confrères ayant les qualités de l'emploi. Tout de go, mon programme s'arrête sur le nom de Gilles Gagné. Le grand boss s'en réjouit et me prie de vérifier avec lui son intérêt pour la grande traversée.

- Lac Nominingue, août 2000. J'appelle : Le frère Gagné, s.v.p? Il faudra rappeler me dit une voix un peu impérative, il est toujours sur la plage. J'utilise alors tout le poids de ma fonction au sein de la communauté canadienne pour solliciter un retour d'appel sans délai.

- À peine 30 minutes plus tard, j'ai Gilles au bout du fil, la voix quelque peu haletante. Un « Que se passe-t-il? » ouvre la conversation. Pas de place pour le babillage.

- OK, j'attaque le sujet sans détour : Gilles, es-tu prêt à faire tes valises, le nouveau Général te veut à Rome pour être son secrétaire particulier?
- Un silence persistant... Intuition masculine (oui, ça existe!), je l'imagine fixant déjà du regard les merveilles de la Ville Éternelle.
- Je sens la hâte de dire « oui » lui brûler les lèvres, mais il faudra attendre la formalité d'une rencontre, le lendemain, à Montréal pour confirmer mon intuition.

Le voici donc à Rome pour célébrer les derniers mois de l'an 2000 et se faire à la tâche. Ses nouvelles responsabilités mettent à profit ce que son histoire personnelle et sa carrière éducative lui ont permis d'amasser de compétence et d'expérience. Homme de communauté, il agrémente la vie de la maison et collabore aux divers services comme seul le 6e d'une lignée de 10 enfants peut le faire. Avec père et mère à Saint-Marcellin de Rimouski, il apprend très tôt le code du bonheur de la vie en commun. Quelle véritable école que celle de la famille!

Entré chez les C.S.V. en 1961, sitôt son noviciat terminé, il se prépare pour l'enseignement. Une belle carrière de 30 ans suivra qui n'inscrira d'ailleurs à son carnet que deux adresses : Notre-Dame-des-Champs de Sully et le Collège Bourget de Rigaud. De belles années auprès de la jeunesse qui donnent à l'éducation un visage sympathique, compétent et dévoué. Gilles aime enseigner comme un artiste a besoin de créer; levant le voile sur l'art éducatif, il en laisse échapper un vibrant témoignage. De ces 30 ans de carrière auprès des

jeunes, Gilles apporte avec lui, à Rome, le souci du travail bien fait, de la rigueur et un sens de l'organisation essentiel à sa nouvelle fonction.

Inestimable point d'appui pour une nouvelle contribution au service communautaire, Gilles parle d'abondance du bonheur qui le comble encore au souvenir de toutes ces années, craie à la main, regard attentif de celui qui veut que sa marmaille réussisse. Au-delà de ce qu'il a fait, il préfère nous dire ce que les jeunes sont devenus.

Souligner le jubilé de la profession religieuse de Gilles Gagné, c'est inévitablement emprunter la voie de l'art, celle qui conduit tout droit au Créateur. La grande musique! La littérature qui alimente l'imaginaire en inscrivant d'abord les mots sur une portée musicale et les toiles centenaires des grands maîtres qui n'en finissent plus de captiver l'admiration du genre humain. Voilà ce qui enchante Gilles Gagné et le resitue sans cesse sur la voie de la découverte et de la reconnaissance. L'homme affiche l'éternelle jeunesse des assoiffés de beauté. Gilles Gagné est un religieux heureux, comblé, ayant toute sa vie gardé les mains ouvertes. Il partage la beauté qu'il emmagasine comme un musée sans guérites et sans heures d'ouverture.

Tous les visiteurs à la maison générale bénéficient d'un magnifique bouquet fleuri à leur arrivée. Délicatesse d'un homme sensible et accueillant? Certes! Plus encore, l'expression d'une conviction bien enracinée : on ne rencontre pas la beauté du monde, de la vie et de son Dieu sans manquer une seule occasion de l'offrir en gestes d'accueil.

La beauté en soi n'a pas d'âme;

l'approcher,
c'est tenter de communier à celle de l'artiste qui nous l'offre.
La beauté en soi n'a pas d'âme;
ouvrir la voie qui y conduit devient une nécessité
pour celui qui l'a rencontrée.

Hommage à toi, Gilles, éducateur viatorien de l'âme!

Alain Ambeault, c.s.v.

Premiers voeux : 15 août 1962

Voeux perpétuels : 15 août 1965

P. Gaston Perreault

Homme de parole!
Homme de la Parole!

Influencé par ses maîtres de Rigaud, dont certains ont le verbe éloquent, Gaston entre au noviciat en 1961. Élève doué, dit-on déjà! Dès ses premiers vœux prononcés, il prend la route de Joliette pour plonger de nouveau dans les études, celles en théologie, qu'il affectionne particulièrement. Le jour arrive enfin où le petit Gaston de Saint-Valérien peut retourner dans ses terres du Bas-du-Fleuve.

L'éducateur au service des jeunes se retrouve au collège de Matane comme enseignant et rapidement à la Maison Notre-Dame-des-Champs de Sully où il exerce la profession d'animateur de pastorale, nom plus moderne pour désigner le père spirituel qu'il était. Déjà il aime accompagner des jeunes (et des adultes bien entendu) dans leur démarche de foi et de vie. On voit pointer ce qu'il sera pour les décennies à venir. Après quelques détours dans des maisons d'enseignement et au conseil provincial de la province du Saint-Laurent, Gaston ressent le besoin d'approfondir ses approches éducatives en spiritualité.

Le petit valérien se retrouve ainsi à la prestigieuse université Grégorienne de Rome pour y décrocher une licence en spiritualité. Son goût pour Martini vient de là. Non pas l'apéro bien connu, même si, en bon Viateur, il ne le dédaigne pas. Mais le Martini, devenu célèbre à titre d'archevêque de Milan. Le cardinal Martini est un passionné de la Bible, avec un grand souci de rendre la Parole accessible au plus grand nombre. En éducateur, il multiplie les petits livres sur des thèmes bibliques et spirituels accessibles au grand public.

L'homme de la Parole est comblé. Le P. Gaston revient avec une caisse de livres et d'idées de toutes sortes. Il est désigné maître des novices pour toutes les provinces canadiennes. De plus, il accueillera des dizaines de religieux en formation pour le Deuxième An.

Gaston multiplie les approches pour rejoindre toutes les personnes qui cheminent avec lui. Une journée, on parle de croissance personnelle avec nos amis du PRH, le lendemain, nous plongeons dans une introspection à la suite de saint Ignace avec ses exercices spirituels, le surlendemain, nous approchons la théologie de la vie religieuse avec un théologien de la libération. On déplace les meubles dans la chapelle, on multiplie les décors, on imprime des dizaines de cahiers d'accompagnement spirituel, d'approfondissement biblique, de recherche théologique. Ouf! Encore aujourd'hui, ces cahiers inspirent les maîtres des novices relevant de la province canadienne. Il y en a pour tous les goûts. Non pas dans l'idée de faire du n'importe quoi, mais, parce que Gaston a la conviction profonde que le Dieu de Jésus-Christ a bien des manières de rejoindre les hommes et les femmes sur les routes de la vie.

Le P. Perreault a besoin de repos et de se retrouver avec lui-même et son Dieu qu'il aime rencontrer dans le secret, « retiré sur la montagne ». Il vivra donc quelques années un projet de vie semi-contemplative. Mais c'est là que Dieu dit à notre Élie : «Allez, descends de la montagne, on a besoin de toi. »

Gaston se retrouve donc avec l'équipe du Service catéchétique viatorien. Il multiplie les sessions de ressourcement spirituel, principalement dans le diocèse d'Amos. Avec d'autres, il produit des cahiers d'accompagnement pour les parcours d'initiation sacramentelle, cahiers qui se distribuent encore aujourd'hui par centaines à toutes les années. On reconnaît chez lui le pasteur attentif, l'éducateur soucieux de faire grandir, l'accompagnateur respectueux du cheminement de chaque personne.

À la demande expresse de ses frères, Gaston se déracine de nouveau pour servir à titre d'assistant-provincial. Encore là, il essaie de proposer des démarches d'animation des communautés locales et de soutenir ses frères et sœurs en Viateur. Ce service n'est pas de tout repos. La commande est parfois grande, les attentes nombreuses... et les réponses ne sont pas toujours à la hauteur. Gaston se fait présent aux uns et aux autres et sait reconnaître les démarches vécues par les Viateurs.

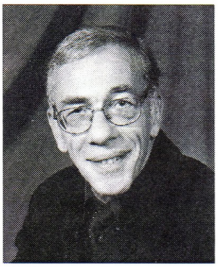
Mais voilà, en 2010, Gaston retrouve son Abitibi où il sert comme personne-ressource, pasteur de plusieurs paroisses et vicaire général. Les sessions qu'il anime le nourrissent. À la manière de Martini, il plonge dans la Parole et ne manque pas de produire de petits cahiers où la Parole de Dieu a été « mâchée et ruminée » pour qu'elle donne tout son jus.

Homme de parole! Homme de la Parole! C'est ainsi que Gaston grandit et est heureux. Bonne route!

Jean-Marc Saint-Jacques, csv

Premiers voeux : 15 août 1962

Voeux perpétuels : 15 août 1965



P. Roch Reny

À Roch, le croyant !

À Roch le bon vivant !

Joseph Lucien Roch est né à Saint-Prosper le 15 septembre 1941. Il était petit, 4 livres paraît-il. Pas pesant du tout... mais pesant devant le Seigneur.

De son enfance, on se souvient qu'il a célébré de nombreux mariages, baptisé des poupées, célébré des messes au sous-sol de la maison, sans oublier les nombreuses processions où le voisinage était invité à participer en chantant et en récitant le chapelet.

À travers le temps, Roch est devenu pour chacun et chacune des personnes qu'il a côtoyées, le grand frère qui a toujours su, dans les joies comme dans les peines, trouver les bons mots pour fêter, encourager et réconforter. Ta bonne humeur, ta joie de vivre, ton accueil et ta simplicité font en sorte que nous sommes en présence d'un religieux-prêtre bien dans sa peau, épanoui, soucieux de tous ceux et celles

rencontrés sur ton chemin tout comme le Christ s'est fait proche des siens.

Cinquante ans de vie religieuse : pour les plus âgés, cela semble un espace de temps si court, pour les plus jeunes, une éternité. Mais pour le Seigneur, lorsque ces cinquante années ont été vécues dans cette volonté de croître « en grâces et en sagesse devant Dieu et les hommes », il s'agit bel et bien d'un don merveilleux fait à son Église.

Pour ce don qu'a fait Roch et dont nous sommes les témoins, nous voulons rendre grâce au Seigneur, car notre famille viatorienne a eu et aura grand besoin d'hommes tels que lui pour incarner, dans la faiblesse humaine, la bonté et la grandeur de Dieu.

Dans le Témiscouata comme en Gaspésie, Roch était perçu comme une personne notoire et appréciée de tous. Le maire de Ville Dégelis, à l'occasion du départ de Roch, écrivait ceci : « Un frère, un membre à part entière de la grande famille Dégelisienne; tu as non seulement mérité ta place, tu as pris la première, au grand bonheur de tous et de toutes; tu en es devenu véritablement le « Père » aimé et respecté, celui que nous voudrions garder à tout jamais. Cependant, en bon « père de famille », tu nous as appris à composer avec les choix de chacun et de chacune d'entre nous et aujourd'hui, nous respectons le tien car tu nous as amenés à être meilleurs aujourd'hui, moins qu'hier et certainement, à être encore mieux demain. »

Aux paroissiens et paroissiennes de Forillon-Nord, Roch manifestait son état d'âme en ces mots : « Votre générosité, votre simplicité gaspésienne, vos engagements nombreux, votre sens de l'adaptation à notre monde d'aujourd'hui, à

notre Église, peuple de Dieu, votre foi manifestée en de nombreuses circonstances sont des points forts de nos communautés, ce qui m'a rendu la tâche facile comme pasteur et ami. Oui, j'étais très heureux de vous servir. »

Service, capacité de s'émerveiller et fidélité à sa mission sont les semences que le Seigneur a déposées dans ton cœur. Amoureux de la vie et des personnes, Roch, par une présence nourrissante, a laissé dans le cœur des gens des parcelles de bonheur. Avec tous mes frères en Querbes, nous te souhaitons de continuer à laisser croître cette belle richesse.

André Thibault c.s.v.